

Effet de la corruption sur l'attractivité des investissements directs étrangers dans la zone Union Économique et Monétaire Ouest Africaine

Effect of corruption on the attractiveness of foreign direct investments in the West African Economic and Monetary Union

Landry Arnold YOUBI POUEPI, (Chercheur)

Laboratoire de recherches sur les Institutions et la Croissance (LINC)

Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FASEG)

Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar, Sénégal

Yacouba SALOUKA, (Chercheur)

Laboratoire d'Analyse, de Recherche et d'Etude du Développement (LARED)

Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FASEG)

Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar, Sénégal

Adresse de correspondance :	Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) Adresse : BP 5005 Dakar-Fann rectorat@ucad.edu.sn
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	YOUBI POUEPI, L. A., & SALOUKA, Y. (2024). Effet de la corruption sur l'attractivité des investissements directs étrangers dans la zone Union Économique et Monétaire Ouest Africaine. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 5(1), 37-50. https://doi.org/10.5281/zenodo.10547333
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: November 13, 2023

Accepted: January 16, 2024

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 5, Issue 1 (2024)

Effet de la corruption sur l'attractivité des investissements directs étrangers dans la zone Union Économique et Monétaire Ouest Africaine

Résumé

L'objectif de cet article est d'analyser l'effet du contrôle de la corruption sur l'attractivité des investissements directs étrangers (IDE) dans la zone Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). Pour ce faire, nous avons utilisé la méthode Autorégressive à Retard Échelonné (ARDL) avec l'estimateur Pooled Mean Group (PMG) sur un panel de huit pays, durant la période 2002-2021. Les résultats révèlent d'une part, qu'à long terme le contrôle de la corruption a un effet négatif et significatif sur l'attractivité des IDE et d'autre part, la croissance du PIB par habitant, les infrastructures et l'investissement interne ont des effets positifs et significatifs sur les flux nets d'IDE entrants. Ces résultats invitent les États membres de l'UEMOA à mettre sur pied des réformes de leurs mesures de lutte anti-corruption, afin de créer un environnement économique permettant d'attirer davantage les IDE.

Mots clés : corruption, attractivité des IDE, UEMOA, ARDL, PMG.

Classification JEL : C23, C33, E52, F40

Type de l'article : recherche appliquée

Abstract

The aim of this article is to analyze the effect of corruption control on the attractiveness of foreign direct investments (FDI) in the West African Economic and Monetary Union (WAEMU) zone. To do this, we used the Autoregressive Scaled Delay (ARDL) method with the Pooled Mean Group (PMG) estimator on a panel of eight countries, during the period 2002-2021. The results reveal on the one hand, that in the long term the control of corruption has a negative and significant effect on the attractiveness of FDI and on the other hand, the growth of GDP per capita, infrastructure and internal investment have positive and significant effects on net inward FDI flows. These results invite WAEMU member states to implement reforms to their anti-corruption measures, in order to create an economic environment to attract more FDI.

Keywords: corruption, FDI attractiveness, WAEMU, ARDL, PMG.

JEL Classification : C23, C33, E52, F40

Type of article: applied research

Introduction

Les pays en développement (PED) recourent à certains modes de financement extérieur tels que l'aide publique au développement (APD) et l'emprunt extérieur dans le but de poursuivre leurs objectifs de développement socio-économique (Campbell, 2001). Ce faisant, les objectifs de ces mécanismes de financement amènent à se poser de plus en plus de questions. Dans un contexte de globalisation, ces pays bénéficient de l'interconnexion croissante des marchés et le morcèlement géographique de la chaîne de production en s'intégrant à l'économie mondiale (Huffel, 2001). L'un des aspects par lequel se manifeste cette internationalisation est la mobilité internationale des firmes et l'expansion des IDE (Badoma et Abessolo, 2017).

L'IDE est de nos jours, considéré comme étant l'un des plus importants facteurs de cette intégration économique. Selon le rapport de l'Organisation pour la Coopération et le Développement Économique (OCDE) de 2008, l'IDE est un investissement réalisé par une entité résidente d'une économie dans le but d'acquérir un intérêt durable dans une entreprise résidente d'une autre économie. En effet, la notion d'intérêt durable implique l'existence d'une relation à long terme entre l'investisseur étranger et l'entreprise résidente, car l'investisseur étranger exerce une influence significative sur la gestion de l'entreprise résidente. Cette influence est évaluée à l'aune de la participation au capital, qui doit représenter au moins 10 % des droits de vote.

De nombreux effets positifs sont associés aux IDE à l'instar de la croissance économique, la création d'emplois, l'amélioration de la productivité, le transfert technologique, le renforcement du capital humain, etc. À cet égard, tous les pays aujourd'hui montrent un intérêt prononcé pour ce type d'investissement. Tout comme les autres formes d'investissements, les IDE sont effectués dans une optique de rentabilité et se dirigent en priorité vers les régions où cet objectif est le plus susceptible d'être atteint et à moindre coût. Cela justifie à suffisance l'inégale répartition des IDE dans le monde et en particulier en Afrique, où l'UEMOA demeure la zone du continent la moins attractive. En effet, ces deux dernières décennies, les entrées d'IDE dans la zone UEMOA représentent 0,28 % des flux mondiaux et 9,08 % des flux vers le continent africain (CNUCED, 2023).

Selon la Banque mondiale (2023), la corruption est un concept multidimensionnel mais qui s'appréhende sous deux dimensions (passive et active). Dans le cadre de ce travail de recherche, on s'attellera sur la corruption passive, qui se définit comme le fait de soudoyer une personne qui détient le pouvoir en échange d'un avantage individuel. Ces dernières décennies, la plupart des pays africains ont connu une évolution du phénomène de la corruption. En se référant au récent rapport de Transparency International (2023), les pays de la zone UEMOA sur un total de 180 pays au monde étaient classés en matière de corruption comme suit : le Bénin (72^{ième}), le Burkina Faso (77^{ième}), la Côte d'Ivoire (99^{ième}), la Guinée Bissau (164^{ième}), le Niger (123^{ième}), le Mali (137^{ième}), le Sénégal (72^{ième}), le Togo (130^{ième}). Ainsi, l'aggravation du phénomène de corruption dans cette zone pourrait avoir des conséquences l'attractivité des IDE.

Plusieurs travaux ont été menés afin d'identifier les déterminants des IDE. Si ces derniers se sont focalisés en majorité sur les déterminants macroéconomiques, nous assistons depuis les années 90 à la prise en compte des facteurs institutionnels. Le débat actuel porte sur la nécessité d'améliorer la qualité des institutions pour attirer les IDE car de plus en plus, le choix de localisation des firmes se rattache à la qualité des institutions en plus des conditions économiques. Ainsi, il existe une littérature économique abondante axée sur le lien entre la corruption et l'attractivité des IDE dans les pays développés (PD) et les PED, avec des résultats assez controversés. En effet, certains auteurs postulent que le contrôle de la corruption favorise l'attractivité des IDE (Ekodo et al., 2018). D'autres, pensent que le contrôle de la corruption réduit l'attractivité des IDE (Kuzmina et al., 2014). Au regard de ce qui précède, il serait

intéressant de savoir ce qu'il en est pour la zone UEMOA. Ainsi, il convient de poser la question suivante : quel est l'effet du contrôle de la corruption sur l'attractivité des IDE dans l'UEMOA ? L'objectif de ce travail de recherche est d'analyser l'effet du contrôle de la corruption sur l'attractivité des IDE dans l'UEMOA. Cette problématique nous semble légitime, à cause du déficit d'études sur l'effet du contrôle de la corruption sur l'attractivité des IDE dans la zone UEMOA. La présente étude vise donc à combler ce vide. Pour cela, nous formulons l'hypothèse selon laquelle ; le contrôle de la corruption influence négativement l'attractivité des IDE dans l'UEMOA. Cette hypothèse est mise en exergue grâce à un modèle dynamique en données de panel estimé par la méthode ARDL avec l'estimateur PMG. Pour ce faire, nous utilisons les données de la Banque Mondiale, en occurrence la WGI (2023) pour la variable contrôle de la corruption et la WDI (2023) pour les variables macroéconomiques. Les données sur le contrôle de la corruption sont disponibles de 1996 à 2021, mais ce n'est qu'à partir de 2002 qu'elles sont devenues continues. À cet effet, notre période d'étude s'étend de 2002 à 2021. Notre champ de recherche couvre les huit pays membres de la zone UEMOA.

Dans la suite de notre étude, nous présenterons une revue de la littérature (section 1). S'y ajoute l'approche méthodologique utilisée (section 2), ainsi que les résultats qui en découlent et leurs discussions (section 3).

1. Revue de la littérature

En se référant au « paradigme OLI », l'un des déterminants majeurs des IDE est la qualité des institutions. Le débat actuel porte sur la nécessité d'améliorer la qualité des institutions pour attirer les IDE, car de plus en plus le choix de localisation des firmes se rattache à la qualité des institutions. Ainsi, en se penchant sur le rôle des indicateurs de cette dernière sur l'attractivité des IDE, les économistes ont identifié principalement : la corruption, le régime politique, la stabilité politique et l'absence de violence comme principaux canaux de transmissions.

Un des points qui suscitent le plus de débats en matière de qualité des institutions concerne la corruption et son influence sur l'attractivité des capitaux étrangers. En effet, deux approches s'y opposent : l'approche des hétérodoxes et celle des orthodoxes. Pour les hétérodoxes, la corruption joue le rôle de « helping hand », c'est-à-dire qu'elle attire les IDE. Dans la mesure où, elle permet aux potentiels investisseurs de contourner les rigidités imposées par les pouvoirs publics. Allant dans ce sens, Bardhan (2017) montre que les pots-de-vin génèrent un gain de temps, puisqu'ils jouent un rôle d'accélérateur au sein de l'administration. De plus, selon Kaufman (1997) la corruption joue un rôle de lubrifiant dans l'économie, améliorant ainsi l'efficacité bureaucratique dans PED.

À l'inverse, les orthodoxes soutiennent que la corruption constitue un « grabbing hand » ceci en décourageant l'attractivité des IDE. En ce sens que, la corruption ainsi que l'existence des rentes qu'elle engendre, créent les dysfonctionnements dans l'économie en agissant comme une taxe arbitraire, ce qui induit la réduction des profits des investisseurs étrangers (Sarkar et Hasan, 2001). Dès lors, elle exacerbe les coûts de production, limite la rentabilité des investissements et détourne la localisation des investissements étrangers (Drabek et Payne, 2002). Ce faisant, l'effet de la corruption sur les IDE dépend du différentiel entre les niveaux de corruption (Habib et Zurawicki, 2002), et des réformes institutionnelles (Abed et Davoodi, 2000), des pays hôtes et des pays d'origine.

Au regard des études passées en revue, le présent travail de revêt un intérêt à trois niveaux. Sur le plan théorique, la problématique sur la relation entre la corruption et les IDE a suscité beaucoup d'intérêt dans la littérature économique. Cependant, très peu d'études ont pris en compte le contrôle de corruption dans l'explication de l'attractivité des IDE, surtout pour les pays de l'UEMOA. Ainsi, cette étude contribue à la littérature traitant des déterminants du financement externe des économies. Sur le plan empirique, il s'agit d'explicitement la

problématique des déterminants du financement externe des économies africaines. À la différence des travaux antérieurs, ce travail de recherche utilise des spécifications qui tiennent compte des données de panels. Sur le plan opérationnel, ce travail de recherche apparaît opportun pour les autorités politiques, d'autant plus que l'effet du contrôle de la corruption sur l'attractivité des IDE, fait partir des éléments additionnels de gestion ayant des implications importantes sur la formulation des politiques économiques.

2. Approche méthodologie

Dans cette section, nous présentons d'abord le modèle empirique, ensuite les sources de données et enfin la technique d'estimation utilisée.

2.1 Modèle empirique

Pour analyser l'effet de la corruption sur l'attractivité des IDE dans les pays de l'UEMOA, nous utilisons un modèle empirique inspiré de celui d'Ekodo et al. (2018). La version compacte de ce modèle empirique est donnée par l'équation suivante :

$$IDE_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 IDE_{i,t-1} + \sum_{k=2}^K \beta_k X_{i,t} + \mu_i + \eta_t + \varepsilon_{i,t} \quad (1)$$

Où $IDE_{i,t}$ représente les flux d'IDE entrants en pourcentage du PIB ;

$X_{i,t}$, le vecteur des variables explicatives ;

i , les individus (pays) ;

k , les paramètres ;

t , la dimension temporelle ;

β_0 , la constance ;

$\beta_1, \beta_2, \dots, \beta_K$, les coefficients des variables explicatives ;

μ_i , l'effet fixe à chaque pays ;

η_t , l'effet fixe temps ;

$\varepsilon_{i,t}$, le terme d'erreur.

Avec : $i = 1, \dots, N$; $k = 1, \dots, K$ et $t = 1, \dots, T$.

Les variables que nous utilisons dans ce travail de recherche sont issues de l'approche d'adaptation institutionnelle¹ issue de l'école de l'intégration (Saskia et Morgan, 1998). Elles se présentent en deux groupes, à savoir la variable endogène et celles exogènes conformément à notre équation à estimer.

- **La variable endogène**

Notre variable expliquée est l'IDE. Il peut être approximé par plusieurs variantes. Dans notre modèle, il est capté par les flux d'IDE entrant en pourcentage du PIB. Cet indicateur a été utilisé par Ekodo et al (2018).

- **Les variables exogènes**

Dans le cadre de notre travail de recherche, les variables exogènes sont composées de la variable d'intérêt et des variables de contrôles.

¹ L'adaptation institutionnelle désigne la capacité dont dispose un pays afin d'attirer, d'absorber et de préserver les IDE. L'adaptation institutionnelle suggère qu'attirer l'IDE est un processus dynamique. Pour attirer l'IDE, les pays doivent le rechercher activement au lieu de protéger de façon passive les industries et les ressources naturelles locales.

- **La variable d'intérêt**

Nous retiendrons comme variable d'intérêt le contrôle de la corruption. La corruption traduit le degré d'utilisation de l'autorité publique à des fins d'enrichissement personnel, y compris la grande et la petite corruption, ainsi que « la prise en otage » de l'État par les élites et les intérêts privés. Le contrôle de la corruption apprécie les efforts des Etats en matière de lutte contre la corruption. Les investisseurs étrangers sont regardant sur le niveau de la corruption dans les pays hôtes car la corruption est perçue comme une taxe sur le capital, qui participe à réduire le retour sur investissement (Bobbo, 2018). Un pays avec un score élevé en matière de lutte contre la corruption est susceptible attirer plus d'IDE. Le signe attendu de cette variable est positif.

- **Les variables de contrôles**

Plusieurs travaux empiriques s'accordent sur la nécessité de considérer ; la croissance du PIB par habitant, le degré d'ouverture économique, les infrastructures et l'investissement interne comme variables de contrôles dans la relation entre le contrôle de la corruption et l'attractivité des IDE.

La croissance du PIB par habitant : approximée par le taux de croissance du PIB par habitant. La croissance du PIB par habitant permet d'appréhender la croissance économique et le niveau de vie de la population dans un pays (Buchanan et al., 2012). Dans le cadre de travail de recherche. Nous attendons un signe positif du coefficient de cette variable.

Le degré d'ouverture économique : représentent la valeur marchande de tous les biens et services, y compris les produits durables en pourcentage du PIB. L'ouverture commerciale est un déterminant important de l'attractivité des IDE, en ce sens que les investisseurs étrangers préfèrent le libre-échange au commerce restreint (Sabir et al., 2019). Le signe positif est celui envisagé du coefficient de cette variable.

Les infrastructures : sont approximées par le nombre d'abonnements à la téléphonie mobile pour 100 habitants. Ce choix est dû au fait que les pays dispose d'un grand nombre de lignes téléphoniques, ont également de meilleures routes, des aéroports et ports modernes, un accès facile à l'internet et aux approvisionnements en eau et en électricité (Komlan, 2006). Selon Asiedu (2002), la disponibilité des infrastructures est un facteur déterminant dans la localisation des IDE. Le signe positif est celui escompté du coefficient de cette variable.

L'investissement interne : capté par la formation brute de capital fixe (en % du PIB). L'investissement intérieur d'un pays, est aussi un déterminant pour le montant d'investissement étranger, qu'il est susceptible de recevoir. Plus l'investissement domestique d'un pays est important, plus l'investissement étranger peut être élevé dans la mesure où l'environnement commercial du pays d'accueil favorise l'essor des investissements nationaux. En présence d'asymétrie d'information, l'investissement intérieur sert de signal à l'État, de l'économie hôte aux investisseurs étrangers (Buchanan et al., 2012). Le signe positif est celui espéré du coefficient de cette variable.

3.2 Source des données

Les données sont issues de la WDI (2023) pour les variables macroéconomiques, et de la WGI (2023) pour la variable contrôle de la corruption. L'étude porte sur les huit pays membres de l'UEMOA dont la liste figure en annexe 1. La période retenue est 2002-2021. Les statistiques descriptives et la matrice de corrélation des variables d'analyse sont contenues dans les annexes 2 et 3. Les corrélations entre les différentes variables d'analyse ne sont pas assez élevées pour provoquer de sérieux problèmes de multicollinéarité.

3.3 Technique d'estimation

En économétrie, on différencie les modèles à coefficients de pente homogènes et les modèles à coefficients de pente hétérogènes. Ainsi, si le postulat des coefficients de pente homogènes dans

un modèle est vérifié, celui-ci peut-être régressé par des techniques d'estimations standard, notamment les méthodes OLS regroupées (POLS), les méthodes à effets fixes (FE) ou les GMM. Par contre, la présence des coefficients de pente hétérogènes dans un modèle, plébiscite l'usage d'estimateurs Mean Group (MG) de Pesaran et Smith (1995), Pooled Mean Group (PMG) et Dynamic Fixed Effects (DFE) de Pesaran et al. (1999).

La relation entre les différentes variables du modèle spécifié, peut être écrite sous la forme d'un modèle en données de panel dynamique suivant :

$$\Delta IDE_{i,t} = \beta_{i0} + \phi_i IDE_{i,t-1} + \beta_{i1} CC_{i,t-1} + \beta_{i2} TxPIB_{i,t-1} + \beta_{i3} DO_{i,t-1} + \beta_{i4} INFR_{i,t-1} + \beta_{i5} FBCF_{i,t-1} + \sum_{j=0}^{q-1} \delta_{i,j}^1 CC_{i,t-j} + \sum_{j=0}^{q-1} \delta_{i,j}^2 TxPIB_{i,t-j} + \sum_{j=0}^{q-1} \delta_{i,j}^3 DO_{i,t-j} + \sum_{j=0}^{q-1} \delta_{i,j}^4 INFR_{i,t-j} + \sum_{j=0}^{q-1} \delta_{i,j}^5 FBCF_{i,t-j} + \lambda_t + \mu_i + \varepsilon_{i,t} \quad (2)$$

Où ϕ_i la composante de correction d'erreur ;

$IDE_{i,t}$, les flux d'IDE entrants en pourcentage du PIB ;

$CC_{i,t}$, le contrôle de la corruption ;

$TxPIB_{i,t}$, la croissance du PIB par habitant ;

$DO_{i,t}$, le degré d'ouverture économique en pourcentage du PIB ;

$INFR_{i,t}$, les infrastructures ;

$FBCF_{i,t}$, l'investissement interne ;

i , les individus (pays) ;

k , les paramètres ;

t , la dimension temporelle ;

β_{i0} , la constance ;

$\beta_{i1}, \beta_{i2}, \dots, \beta_{iK}$, les coefficients des variables explicatives à court terme ;

$\sum_{j=0}^{q-1} \delta_{i,j}^k$, les coefficients des variables explicatives à long terme ;

λ_t , l'effet fixe temps ;

μ_i , l'effet fixe à chaque pays ;

$\varepsilon_{i,t}$, le terme d'erreur.

Avec : $i = 1, \dots, N$; $k = 1, \dots, K$ et $t = 1, \dots, T$.

L'équation(2) est un modèle ARDL d'ordre unitaire pour chaque variable. Les modèles ARDL présentent deux principaux avantages ; d'un part, ils peuvent être estimés en supposant des coefficients de pente homogènes ou des coefficients de pente hétérogènes et d'autre part, ils permettent aussi d'estimer la dynamique de court et la dynamique de long terme (Dial, 2022).

3. Résultats et discussions

Cette section s'articule autour de deux principaux points. Dans un premier temps, nous présentons les résultats des tests économétriques pré-estimations. Dans un second temps, il est question pour nous d'apporter une signification économique à nos différents résultats issus de nos régressions.

3.1 Résultats des tests économétriques préalables

Lors du processus de traitement des données en panel dynamique, un préalable à satisfaire est

de vérifier la dépendance transversale et l'homogénéité des coefficients de pente entre les variables. Ceci, afin de déterminer le test générationnel approprié.

- **Tests de dépendance transversale et d'homogénéité**

Afin de choisir les tests de racine unitaire les plus appropriés, nous effectuons les tests de dépendance transversale de Pesaran et al. (2008). Dans le contexte de panel de grande dimension temporelle, ce test demeure valide. Il repose sur l'hypothèse nulle d'absence de dépendance en coupe transversale contre l'hypothèse alternative de dépendance transversale. Lorsque les statistiques associées aux tests sont significatives au seuil de 5%, on accepte l'hypothèse nulle et les tests de stationnarité de première génération sont ceux valides. Autrement, ce sont les tests de seconde génération qui s'appliquent.

Les résultats du test LM ajusté de Pesaran et al. (2008), contenus dans le tableau 1, confirment la dépendance transversale de la série au seuil de 5%. À cet égard, les tests de racines unitaires de deuxième génération sont ceux appropriés le cas échéant.

Tableau 1 : résultats des tests de dépendance transversale de Pesaran et al. (2008)

Tests	Statistiques	P-value
Breusch-Pagan LM	23,47	0,709
Pesaran LM ajusté	-2,372**	0,018
Pesaran CD	0,366	0,714

Note : (***), (**) et (*) indiquent respectivement la significativité au seuil de 1%, 5% et 10%.

Source : auteurs, à partir des données de la WDI (2023) et WGI (2023).

S'agissant des résultats des tests d'homogénéité des coefficients de pente, le tableau 2 montre également que l'hypothèse nulle de l'homogénéité des coefficients de la pente est rejetée au seuil de 5%. Compte tenu du fait que les probabilités associées aux valeurs des tests Delta et Delta ajusté sont en dessous de 5%. Les coefficients de la pente sont par conséquent hétérogènes.

Tableau 2 : résultats des tests d'homogénéité de Pesaran et Yamagata (2008)

Tests	Statistiques	P-value
Delta	3,749***	0,000
Delta ajusté	4,650***	0,000

Note : (***), (**) et (*) indiquent respectivement la significativité au seuil de 1%, 5% et 10%.

Source : auteurs, à partir des données de la WDI (2023) et WGI (2023).

- **Test de racine unitaire CIPS de Pesaran (2007)**

L'un des tests de deuxième génération le plus appliqué est celui de Pesaran (2007). L'hypothèse nulle de ce test met en évidence l'hypothèse nulle qui indique la non-stationnarité de la variable à niveau contre l'hypothèse alternative de stationnaire à niveau de la variable. Ainsi, lorsque la probabilité associée au test est supérieure à 10%, la variable concernée est non stationnaire. Dans le cas contraire, elle est stationnaire à niveau.

Le tableau 3 explicite la stationnarité en différence première de toutes les variables, à l'exception du degré d'ouverture économique et des infrastructures qui le sont à niveau. On peut donc conclure de l'intégration d'ordre 1 de toute la série, ce qui suppose l'existence d'une relation de long terme entre la croissance économique et les autres variables retenues.

Tableau 3 : résultats des tests de racine unitaire CIPS de Pesaran (2007)

Variables	Niveau	Différence première	Conclusion
	Constante et tendance	Constante et tendance	
IDE	-1,825	-4,135***	I(1)
Contrôle de la corruption	-1,972	-4,111***	I(1)
Croissance économique	-3,627***	-	I(0)
Degré d'ouverture économique	-1,492	-4,037***	I(1)
Infrastructures	-2,283*	-	I(0)
Investissement interne	-1,504	-4,000***	I(1)

Note : (***), (**) et (*) montrent la stabilité au seuil de significativité de 1%, 5% et 10% respectivement. Les valeurs critiques pour le modèle avec constante et tendance pour 10%, 5% et 1% sont respectivement : -2,18, -2,33 et -2,64.

Source : auteurs, à partir des données de la WDI (2023) et de la WGI (2023).

• Test de cointégration aux bornes de Pesaran et al. (2001)

Lorsqu'on envisage utiliser un modèle ARDL, le test de cointégration approprié pour vérifier la relation de long terme entre les séries est le test de cointégration aux bornes de Pesaran et al. (2001). Ce test met en exergue trois principales conclusions en fonction de la comparaison entre la valeur de la statistique calculée de Fisher et les valeurs critiques aux bornes. Les principales conclusions de ses tests sont :

- Si Fisher calculé > borne supérieure : il existe une cointégration
- Si Fisher calculé < borne inférieure : il n'existe pas de cointégration
- Si borne inférieure calculé < Fisher < borne supérieure : pas de conclusion.

Le tableau 4 synthétise les résultats du test de cointégration aux bornes, qui confirment l'existence d'une relation de cointégration entre les séries sous étude. Compte tenu, du fait que la valeur de la statistique de Fisher est supérieure à celle de la borne supérieure. Ainsi, la relation de long terme entre les IDE et les variables exogènes, est vérifiée.

Tableau 4 : test de cointégration aux bornes de Pesaran et al. (2001)

Test statistic	Value	k
F-statistic	5,584***	4
Valeurs critiques aux bornes		
Significativité	Bornes inférieures	Bornes supérieures
10 %	2,26	3,35
5 %	2,62	3,79
1 %	3,41	4,68

Source : auteurs, à partir des données de la WDI (2023) et de la WGI (2023).

3.2 Présentation et analyse des résultats

Les résultats des régressions du modèle ARDL avec l'estimateur PMG sur la période d'étude, sont mis en exergue dans le tableau 5. Le test de Hausman effectué sur ces résultats, vérifie l'hypothèse d'homogénéité des coefficients de pente à long terme (annexe 4). Les résultats des estimations du modèle ARDL avec l'estimateur PMG, seront les résultats que nous allons apprécier. Vu qu'ils sont meilleurs, que les résultats des régressions issues des estimateurs MG et DFE.

L'analyse des résultats montre qu'à long terme, les variables exogènes ont des effets sur l'attractivité des IDE. En effet, il en ressort que le coefficient associé au contrôle de la

corruption est négatif et significatif au seuil de 1%. Ce qui dénote, qu'une augmentation du contrôle de la corruption d'un point réduit les entrées d'IDE de 1,991 point de pourcentage du PIB, toute chose étant égale par ailleurs. Le contrôle de la corruption réduit l'attractivité des IDE. Ce résultat est en désaccord avec ceux d'Ekodo et al (2018) qui ont mis en évidence la corrélation positive entre le contrôle de la corruption et l'attractivité des IDE.

Le coefficient associé au taux de croissance du PIB par habitant est positif et statistiquement significatif au seuil de 1% à long terme. Ainsi, une hausse du taux de croissance du PIB d'un point de pourcentage augmente les flux d'IDE de 0,221 point de pourcentage du PIB, toute chose étant égale par ailleurs. Cela implique que la croissance économique et le niveau de vie de la population favorisent les entrées des IDE en Afrique. Ce résultat corrobore celui obtenu par Dial (2022).

Le coefficient associé aux infrastructures est positif et statistiquement significatif au seuil de 1% à long terme, et est négatif et statistiquement significatif au seuil de 5% à court terme. À cet égard, un accroissement des infrastructures d'un point de pourcentage du PIB va augmenter les IDE à long terme et le réduire à court terme de 1,074 et -2,124 points de pourcentage du PIB respectivement, toute chose étant égale par ailleurs. Cela suppose que les économies ayant de bonnes infrastructures ne grainent pas les flux nets d'IDE entrants à court terme, mais plutôt à long terme. Ce résultat va dans le même sens que celui de Diallo (2019).

Le coefficient associé à l'investissement interne est positif et statistiquement significatif au seuil de 1% à long terme. À cet égard, un accroissement de l'investissement interne d'un point de pourcentage du PIB augmente les entrées d'IDE de 0,182 point de pourcentage du PIB, toute chose étant égale par ailleurs. Cela implique que la capacité des pays à mobiliser les ressources internes induit une hausse des entrées d'IDE. Ce résultat vérifie celui d'Owusu-Nantwi (2019). Le coefficient estimé du terme de correction d'erreur est négatif et inférieur à 1 en valeur absolue, et statistiquement significatif au seuil de 1%. Cela signifie que le système est dynamiquement stable et converge vers un équilibre à long terme. Néanmoins, les coefficients de toutes les variables de toutes les variables sont statistiquement non significatifs à court terme à l'exception de celui des infrastructures.

Tableau 5 : résultat des estimations du modèle ARDL avec l'estimateur PMG

Variables indépendantes	Variable dépendante : IDE		
	Coefficients	Erreurs standards	Probabilités
Coefficient de long terme			
Contrôle de la corruption	-1,991***	0,611	0,001
Croissance du PIB par habitant	0,221***	0,070	0,002
Degré d'ouverture économique	0,014	0,012	0,243
Infrastructures	1,074***	0,305	0,000
Investissement interne	0,182***	0,033	0,000
Coefficient de correction d'erreur	-0,557***	0,204	0,006
Coefficient de court terme			
ΔContrôle de la corruption	-1,426	1,461	0,329
ΔCroissance du PIB par habitant	-0,087	0,060	0,153
ΔDegré d'ouverture économique	0,0002	0,047	0,996
ΔInfrastructures	-2,124*	1,091	0,052
ΔInvestissement interne	0,072	0,078	0,356
Terme constant	-2,862**	1,179	0,015
Observations			152
Nombre de pays			8
Note : (***), (**) et (*) indiquent respectivement la significativité au seuil de 1%, 5% et 10%.			

Source : auteurs, à partir des données de la WDI (2023) et de la WGI (2023).

4. Conclusion

La littérature économique spécifie les IDE comme étant l'une des formes de capitaux extérieurs les plus prisés par les PED, notamment ceux de l'UEMOA dans la recherche de financement pour leur développement. De ce fait, on note plusieurs facteurs internes et externes qui peuvent expliquer l'afflux des IDE. Dans ce travail de recherche, nous avons analysé l'effet du contrôle de la corruption dans l'attractivité des IDE dans l'UEMOA, au cours de la période allant de 2002 à 2021. Pour mener à bien notre analyse, nous avons employé un modèle dynamique en données de panel, estimé par la méthode ARDL avec l'estimateur PMG. Les résultats des estimations révèlent, qu'à long terme le contrôle de la corruption a un effet négatif et statistiquement significatif sur l'attractivité des IDE dans l'UEMOA. À contrario, il apparaît que la croissance du PIB par habitant, les infrastructures et l'investissement interne sont des facteurs importants dans la dynamique d'attractivité des IDE.

Ces résultats invitent les États membres de l'UEMOA à reformer leurs mesures de lutte anti-corruption. Aussi, ces pays devraient promouvoir les politiques de croisement économique, investir en qualité et en quantité dans les infrastructures et encourager l'investissement domestique. Ceci, afin de créer un environnement économique efficace. L'amélioration des facteurs permettra d'accroître le niveau des IDE dans ces pays.

Références

- (1). Abed, G. T., & Davoodi, H. R. (2000). Corruption, structural reforms, and economic performance in the transition economies.
- (2). Asiedu, E. (2002). On the Determinants of Foreign Direct Investment to Developing Countries : Is Africa Different? *World development*, 30(1), 107-119.
- (3). Asiedu, E. (2003). Foreign direct investment to Africa : The role of government policy, governance and political instability. Department of Economics, University of Kansas.
- (4). Badoma, G., & Abessolo, Y. (2017). Les déterminants de l'attractivité des pays de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC) a l'égard des IDE. *Global Journal of Management And Business Research*.
- (5). Bardhan, P. (2017). Corruption and development: A review of issues. *Political corruption*, 321-338.
- (6). Bobbo, A. (2018). Volatilité de l'inflation, gouvernance et investissements directs étrangers entrants en Afrique sub-saharienne. *African Development Review*, 30(1), 86-99.
- (7). Buchanan, B. G., Le, Q. V., & Rishi, M. (2012). Foreign direct investment and institutional quality: Some empirical evidence. *International review of financial analysis*, 21, 81-89.
- (8). Campbell, B. (2001). La bonne gouvernance, une notion éminemment politique. Les non-dits de la bonne gouvernance, 119-149.
- (9). CNUCED. (2016). Rapport sur l'Investissement dans le Monde : Nationalité des investisseurs- enjeux et politiques. Nations Unies.
- (10). Dial, M. L. (2022). Effet de la qualite des institutions sur les investissements directs etrangers dans les pays de l'UEMOA. *REVUE CEDRES-ETUDES*, 11(73), 108-147.
- (11). Diallo, T. S. (2019). Investissements directs étrangers, croissance économique et pollution de l'environnement en Afrique sub-saharienne. Université Cheikh Anta Diop.
- (12). Drabek, Z., & Payne, W. (2002). The impact of transparency on foreign direct investment. *Journal of Economic integration*, 777-810.

- (13). Ekodo, R., Njaya, J. B., & Ndam, M. (2018a). Impact de la corruption sur l'attractivité des IDE : Les résultats d'une étude empirique menée en zone CEMAC. *Revue de Gestion et d'Économie*, 6(3), 173-189.
- (14). Ekodo, R., Njaya, J. B., & Ndam, M. (2018b). Impact de la corruption sur l'attractivité des IDE: Les résultats d'une étude empirique menée en zone CEMAC. *Revue de Gestion et d'Économie*, 6(3), 173-189.
- (15). Globerman, S., & Shapiro, D. (2003). Governance infrastructure and US foreign direct investment. *Journal of International Business Studies*, 34(1), 19-39.
- (16). Kaufman, D. (1997). Corruption : The facts foreign policy. IMF Staff Seminar, 107.
- (17). Kinda, T. (2010). Investment climate and FDI in developing countries : Firm-level evidence. *World development*, 38(4), 498-513.
- (18). Komlan, F. (2006). La qualité des institutions et les investissements directs étrangers (IDE) en Afrique subsaharienne : Une estimation par la méthode des moments généralisés en système. Paris-septembre.
- (19). Komlan, F. (2016). Natural Resources and Foreign Direct Investment (FDI) in Sub-Saharan Africa : Dynamic Approach. *Journal of Economics and Development Studies*, 4(2), 28-55.
- (20). Kuzmina, O., Volchkova, N., & Zueva, T. (2014). Foreign direct investment and governance quality in Russia. *Journal of Comparative Economics*, 42(4), 874-891.
- (21). Oumarou, M., & Sali, O. (2020). Facteurs Institutionnels Et Attractivité Des Investissements Directs Étrangers En Afrique Subsaharienne : Une Approche En Panel Dynamique. *Global Journal of Human-Social Science: Economics*, 20(7), 1-20.
- (22). Owusu-Nantwi, V. (2019). Foreign direct investment and institutional quality : Empirical evidence from South America. *Journal of Economic and Administrative Sciences*, 35(2), 66-78.
- (23). Pesaran, M. H. (2003). Aggregation of linear dynamic models : An application to life-cycle consumption models under habit formation. *Economic Modelling*, 20(2), 383-415.
- (24). Pesaran, M. H., Shin, Y., & Smith, R. J. (2001). Bounds testing approaches to the analysis of level relationships. *Journal of applied econometrics*, 16(3), 289-326.
- (25). Pesaran, M. H., Shin, Y., & Smith, R. P. (1999). Pooled mean group estimation of dynamic heterogeneous panels. *Journal of the American statistical Association*, 94(446), 621-634.
- (26). Pesaran, M. H., & Smith, R. (1995). Estimating long-run relationships from dynamic heterogeneous panels. *Journal of econometrics*, 68(1), 79-113.
- (27). Pesaran, M. H., Ullah, A., & Yamagata, T. (2008). A bias-adjusted LM test of error cross-section independence. *The econometrics journal*, 11(1), 105-127.
- (28). Sabir, S., Rafique, A., & Abbas, K. (2019). Institutions and FDI : Evidence from developed and developing countries. *Financial Innovation*, 5(1), 8.
- (29). Sarkar, H., & Hasan, M. A. (2001). Impact of corruption on the efficiency of investment : Evidence from a cross-country analysis. *Asia-Pacific development journal*, 8(2), 111-116.
- (30). Saskia, K., & Morgan, S. (1998). Foreign Direct investment and its determinants in emerging economies. United States Agency for International Development.
- (31). Van Huffel, C. (2001). Investissements directs étrangers : Problèmes et enjeux pour les pays du sud et de l'est de la méditerranée. *Revue région et développement*, 13, 195-216.

ANNEXES

Annexe 1 : liste des pays de l'échantillon, par sous-région

Benin Mali	Burkina Faso Niger	Cote d'ivoire Sénégal	Guinée Biseau Togo
---------------	-----------------------	--------------------------	-----------------------

Source : auteurs.

Annexe 2 : statistiques descriptives

Variables	Observations	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
IDE	160	2,215	2,299	-2,574	13,438
Contrôle de la corruption	160	-0,674	0,391	-1,597	0,248
Croissance du PIB	160	4,288	2,780	-5,370	10,760
Degré d'ouverture	160	54,151	11,493	30,368	87,005
Infrastructures	160	0,943	0,674	0	2,792
Investissement interne	160	19,352	5,517	5,885	34,030

Source : auteurs, à partir des données de la WDI (2023) et de la WGI (2023)

Annexe 3 : matrice de corrélation des variables du modèle

	IDE	Contrôle de la corruption	Croissance du PIB	Degré d'ouverture	Infrastr uctures	Investissement interne
IDE	1,000					
Contrôle de la corruption	0,013	1,000				
Croissance du PIB	0,096	0,281***	1,000			
Degré d'ouverture	0,191**	-0,118	-0,048	1,000		
Infrastructures	-0,036	0,331***	-0,103	0,296***	1,000	
Investissement interne	0,522***	0,492***	0,299***	0,043	0,105	1,000

Source : auteurs, à partir des données de la WDI (2023) et de la WGI (2023).

Annexe 4 : résultats des tests de Hausman

	MG /PMG			DFE/PMG/MG		
	Statistique	P-value	Décision	Statistique	P-value	Décision
Afrique	3,95	0,556	PMG	4,45	0,486	PMG

Source : auteurs, à partir des données de la WDI (2023) et de la WGI (2023).

Annexe 5 : résultats des estimations du modèle ARDL avec les estimateurs PMG, MG et DFE

Variables explicatives	Variable expliquée : IDE		
	PMG	MG	DFE
Coefficient de long terme			
Contrôle de la corruption	-1,991*** (0,611)	-3,525 (2,771)	0,269 (1,338)
Croissance du PIB par habitant	0,221*** (0,070)	-0,115 (0,195)	0,011 (0,099)
Degré d'ouverture économique	0,014 (0,012)	0,017 (0,074)	0,069* (0,027)
Infrastructures	1,074*** (0,305)	-1,483 (0,931)	0,432 (0,573)
Investissement interne	0,182*** (0,033)	0,262*** (0,063)	0,239*** (0,056)
Coefficient de correction d'erreur	-0,557*** (0,204)	-1,043*** (0,152)	-0,756*** (0,087)
Coefficient de court terme			
ΔContrôle de la corruption	-1,426 (1,461)	1,015 (1,270)	-1,885 (1,312)
ΔCroissance du PIB par habitant	-0,087 (0,060)	-0,023 (0,033)	-0,021 (0,053)
ΔDegré d'ouverture économique	-0,0002 (0,046)	0,018 (0,040)	0,054* (0,030)
ΔInfrastructures	-2,124** (1,090)	-1,443* (1,049)	-0,0003 (0,636)
ΔInvestissement interne	0,071 (0,077)	-0,098 (0,049)	-0,015 (0,075)
Terme constant	-2,862** (1,179)	-6,146 (3,827)	-4,854*** (1,480)
Observations	152	152	152
Nombre de pays	8	8	8
Notes : les valeurs entre parenthèses correspondent à l'écart-type. (***), (**) et (*) respectivement significatifs à 1%, 5% et 10%.			

Source : auteurs, à partir des données de la WDI (2023) et de la WGI (2023).